

ABONNEMENT

Par année.....\$2.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.03
Une fois la semaine..... 0.02

Avis de Naisance, Mariage ou Décès..... 0.05
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 2 Décembre 1885

AU "FREE PRESS"

Le Free Press de lundi contenait un soi-disant résumé du sermon prononcé la veille, dans l'église Notre-Dame, à Hull, par le R. Père Cauvin, O. M. I., curé de la paroisse. Nous sommes autorisé à déclarer que tout cet écrit est faux, à l'exception du passage annonçant qu'une grand-messe serait chantée l'endemain pour le repos de l'âme de Louis Riel.

Le R. Père Cauvin s'est strictement abstenu de toutes allusions et de tous commentaires pouvant avoir de près ou de loin un caractère politique, et il s'est borné à encourager les fidèles à souscrire généreusement en faveur de l'œuvre que Sa Grandeur Mgr Grandin poursuit, à l'heure qu'il est, dans la province de Québec.

Le Free Press a donc une fois de plus induit le public en erreur, et il est tenu de se rétracter et de faire amende honorable. Nous l'attendons à l'œuvre.

LE CLERGE DU NORD OUEST ET RIEL

Nos lecteurs savent ce que nous pensons de l'acte du gouvernement envoyant Riel à l'échafaud. Nous le leur avons dit, le soir même du jour de l'exécution; et depuis lors, nos adversaires comme nos amis ne sauraient citer une seule ligne, un seul mot, dans lesquels nous nous soyons de près ou de loin déjugué. Mais, si nous avons condamné la mise à mort du supplicié de Régina, c'est en nous plaçant à un point de vue humanitaire, c'est qu'elle nous apparaissait comporter injustice à l'égard de notre race; et nous n'avons jamais voulu par notre verdict faire l'apothéose de la rébellion du printemps dernier, mais ser croire que son chef est à nos yeux un héros ou un martyr.

Au contraire, nous avons toujours condamné la révolte du Nord-Ouest, tout en palliant la faute de la masse de ceux qui y ont pris part, nous ne reconnaissons trouvé à Riel qu'une excuse: la folie; qu'un mérite: celui d'avoir abjuré ses erreurs, de s'être réconcilié avec son Dieu, d'être mort enfin en homme de cœur et en chrétien.

Nous venons, aujourd'hui encore, réagir contre l'exagération de certains esprits relativement au caractère véritable qu'il faut prêter à celui qui, vivant, a tenté deux fois de révolutionner son pays, et dont la mémoire menace, à l'heure qu'il est, de nous jeter dans une guerre de races, de créer un antagonisme religieux, qui auraient les conséquences les plus désastreuses et qu'il faut pour cela éviter à tout prix.

Voici à ce sujet deux documents, que nous recommandons à la sérieuse considération de tout le monde. Le premier est une lettre collective des missionnaires du Nord-Ouest, en date du 12 juin dernier, et se lit comme suit: "Prince Albert, 12 juin 1885

"Nous, prêtres des districts qu'affecte plus particulièrement la rébellion, savoir, Saint Laurent,

Saint-Antoine, Grandin, Lac aux Canards et Batoche, puisque c'est au milieu de notre population que Louis David Riel avait établi ses quartiers généraux, désirons attirer l'attention de nos nationaux du Canada et d'ailleurs sur ces faits.

"Louis David Riel ne mérite pas les sympathies de l'église catholique romaine et des membres de cette église, ayant usurpé notre mission de prêtres et prive notre population des avantages et des consolations que nous aurions pu lui offrir. "Il a fait tout cela dans son intérêt personnel."

"Nous croyons donc que l'Église et les habitants du Canada devraient sympathiser avec nous et notre population, laquelle est plutôt à plaindre qu'à blâmer, pour s'être laissé égarer. "Nombre de nos gens sont dans la plus grande misère. Riel et son Conseil leur ayant d'abord enlevé ce qu'ils possédaient, et le passage de l'armée leur ayant infligé des pertes extraordinaires. Le général Middleton n'a rien épargné pour alléger autant que possible les souffrances de notre population, et a droit en ce qui concerne nos sincères remerciements. Mais si nous ne recevons pas d'autres secours, notre population mourra de faim. Nous invitons donc les Canadiens-français à nous accorder leurs sympathies, et à conjurer le gouvernement de tempérer la justice par la clémence, au sujet de ceux qui furent égarés.

Signés, RR. PP. André, Touse, Moulin, Fourmond, Vegreville, Lecq."

Le second est un récit que le R. Père Fourmond faisait, le printemps dernier, de la première visite de Sa Grandeur Mgr Grandin au district dévasté par l'insurrection, dans une lettre adressée à M. le chanoine Grandin de Laval, frère de l'éminent évêque de St Albert:

Enfin, dit-il le pieux et dévoué missionnaire, la paix étant un peu rétablie, Monseigneur a pu quitter Saint-Albert pour venir vers nous. Mais, hélas! quel changement il trouve; dans nos chères missions, naguère si prospères, tout est ruiné et incendié; la plupart de nos pauvres Métis sont sans asile et ne possèdent que ce qu'ils ont sur le corps. Aussi jugez, cher ami, de l'accablement et des larmes de votre digne frère. Il nous quitte aujourd'hui pour aller visiter nos Pères, encore plus éprouvés que nous, à Batoche, puis au lac de la Grenouille, pour recueillir et vénérer les restes des PP. Fafard et Marchand, massacrés le vendredi saint, au moment où ils administraient les mourants.

Pour moi, je n'ai pas eu le même bonheur, cependant j'ai lu dans plusieurs journaux du Canada et de la France, que le P. Fourmond était au nombre des morts; mais je viens protester contre cette nouvelle, puisque je vis encore. Sans doute, j'ai été bien près de la mort, car si les balles et la fureur des révoltes m'ont fait défaut, la guerre, L'APOSTASIE, L'HERESIE, LA TRAHISON, LA PERSECUTION, L'INCENDIE, LE PILLAGE, TOUT S'EST DECHAI NÉ CONTRE NOUS: on se serait cru à la fin du monde. Déjà nous avions notre ANTE-CHRIST DANS LA PERSONNE DE CE FAMEUX RIEL, contre lequel il nous a fallu lutter au péril de notre vie pour détruire sa funeste influence sur nos pauvres gens.

MON DIEU! QUEL HOMME. QUELLE HYPOCRISIE. QUELLE IMPIÉTÉ TOUT A LA FOIS. Il se disait l'envoyé de Dieu, dirigé par les anges du ciel qui venaient souvent le visiter. VERITABLE ANGE DES TENEBRES, il s'en va l'ange de la lumière; C'ÉTAIT UN LOUP CACHÉ SOUS LA PEAU DE LA BREBIS POUR MIEUX DEVORER LE TROUPEAU; il semblait prier beaucoup et pratiquant la plus grande mortification; il ne mangeait que du sang de bœuf, suivant à la lettre LES IMPOSTURES DIABOLI-

QUES QU'IL AVAIT CONSIGNÉES DANS UN LIVRE ÉCRIT DE SA MAIN AVEC DU SANG. REVOLUTIONNAIRE DE LA PIRE ESPECE, IL VOULAIT TOUT DETRUIRE: et s'il réussissait, comme les anges lui en donnaient l'assurance, disait-il, il voulait, comme un nouveau Mahomet, parcourir les deux mondes en triomphateur, POUSSER JUSQU'À ROME, POUR Y METTRE UN PAPE DE SON CHOIX, QUI APPROUVERAIT SON HÉRÉSIE ET SES RÊVES ORGUEILLEUX.

Enfin, il faudrait un livre entier pour raconter toutes les folies pernicieuses de cet homme; et c'est pour ces folies que RIEL A FAIT COULER LE SANG DE NOS PLUS BRAVES CHRÉTIENS SUR LE CHAMP DE BATAILLE DE BATOCHÉ, du lac la Grenouille, etc.; c'est pour cela QU'IL A RUINÉ NOS FAMILLES CHRÉTIENNES par le pillage et l'incendie; C'EST PAR UNE CONSEQUENCE HORRIBLE DE SES PLANS DIABOLIQUES QU'A COULÉ LE SANG DES BLANCS ET CELUI DES CHÈRES ET ZÉLES CONFÈRES, MASSACRE PAR LES SAUVAGES SUR SES ORDRES. Moi-même, avec trois de mes confrères et six bonnes religieuses de nos écoles, nous étions mis en état de siège, à la mission de St Antoine, après avoir été violemment arrachés DE NOS MISSIONS RESPECTIVES. Pendant la bataille de Batoche, qui a duré quatre jours, nous nous sommes trouvés ENTRE LES FEUX DES DEUX ARMÉES CONTINUELLEMENT, les balles qui sifflaient autour de nous ont criblé notre maison et notre EGLISE.

L'un de nous, LE R. P. MOULINS, DIRECTEUR de la mission, fut BLESSÉ GRIEUREMENT par une balle qui lui traversa la cuisse; le R. P. LEGOFF ne dut son salut qu'au dévouement de ses chrétiens qui l'arrachèrent des MAINS DES ASSASSINS. Enfin, je m'arrête, pardonnez moi ces trop longs détails, car je n'en finirais pas s'il fallait vous raconter toutes nos épreuves: mais la victoire du GÉNÉRAL MIDDLETON NOUS A DELIVRÉS et Monseigneur, votre frère, est venu cicatriser nos blessures, par le baume de ses larmes, de ses bonnes paroles et des miséricordes divines dont il est si digne ministre. De grandes consolations pour tous pasteurs et troupeau, ont été le prix de sa charitable visite.

NOUVEAU CALENDRIER

L'Etendard a inventé un martyrologe spécial pour le Nord-Ouest, dit la Minerve. La liste s'ouvre par saint Louis David Riel, le grand martyr par excellence, et se continue par saint Esprit-Errent (Wandering Spirit), saint Petit Ours et leurs compagnons, martyrisés vendredi dernier à Régina, par le gouvernement fédéral, pour avoir massacrés les Pères Fafard et Marchand et onze autres compagnons au lac à la Grenouille le vendredi saint dernier.

L'acte méritoire accompli par saint Esprit-Errent, saint Petit Ours, saint Ho-ame-de-Fer, saint Hommesans-Sang et compagnie, en massacrant les Pères Fafard et Marchand, ne saurait en aucune manière justifier les tribunaux d'avoir condamné à mort ces estimables sauvages et le gouvernement d'avoir laissé exécuter la sentence. C'est du moins l'opinion des saints hommes de l'Etendard.

La maison Swift et Cie, de Chicago, vient de donner une commande de 7,000 tonnes de glace à un commerçant de Montréal. La glace sera prise à la Pointe Saint-Charles.

A LOUER

Deux magnifiques logements dans la maison en briques blanches, adjoignant le magasin de J. L. Richard. Prix modérés. S'adresser au magasin de la Boule Verte au coin des rues Dalhousie et St-Patrice.

AFFAIRES DE DECEMBRE CHEZ WOODCOCK.

Ma vente complète semi-annuelle le commence aujourd'hui, et les articles dont suit l'énumération, pourront être achetés à un énorme rabais, variant de "VINGT" à "CINQUANTE" par cent au-dessous des prix réguliers:

Marchandises de mode garnies, chapeaux non-garnis, plumes et fleurs, veils, satins, et rubans, carrés de soie et de dentelles, articles de fantaisie tout laine, manteaux doublés en fourrures, collets en fourrures, et manteaux en caoutchouc, toques en crêpe noir, etc.

39 rue Sparks

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR Gérant. L. HOWARD

SEMAINE COMMENCANT LE 30 NOVEMBRE 1885. Encore une pièce du plus puissant intérêt, montée à grands frais, le drame le plus populaire de notre époque:

MONTE CRISTO

Œuvre admirable du célèbre romancier français, Alexandre Dumas. La distribution des rôles a été admirablement faite; les décors et les mises-en-scène sont féériques; les costumes sont d'une richesse incomparable.

Prix ordinaires - - 20 et 15cets. Sièges réservés - - 50 et 30cets

SEANCES DE L'APRÈS-MIDI, LE Jeudi et Samedi, à 2 heures ADMISSION: 15 et 25 cts.

L'HIVER! L'HIVER!

J. CÔTE, Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots, en Fourrure, etc.

Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désirent se procurer des

BORDURES EN PEAUX DE DIVERSES ESPECES, MANTEAUX EN SOIE NOIR EN FOURRURE, CROQUIS, ETC.

128, rue Rideau.

Chaussures pour Enfants

D'ÉCOLE. Maintenant en mains un immense assortiment de chaussures faite à la main Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché. Pardessus en feutre, cliques doublées et non-doublées. G. MURPHY. No. 536 côté ouest de la rue Sussex.

ARGYLE HOUSE

GRANDE VENTE COMPLETE DANS NOS DEPARTEMENTS DE MARCHANDISES DE MODE ET DE MANTEAUX.

A partir du 26 courant, nous allons faire une grande vente complète de l'assortiment de nos Départements de MARCHANDISES DE MODE ET DE MANTEAUX. TOUT DOIT ETRE VENDU Avant l'inventaire, et Von ne regarde pas aux prix.

30. Chapeaux de Feutre, nouvelles formes, valant de \$1 à \$1.50, seront vendus à 50 cents. Des Chapeaux garnis, valant de \$1.50 à \$3.00, seront vendus de 75 cents à \$1.50 pièce. Des toques garnies, valant de \$3.00 à \$15.00, seront vendues de \$2.00 à \$9.00 pièce.

Toutes les Marchandises seront ainsi sacrifiées au-dessous du prix auquel elles sont évaluées. MANTEAUX POUR DAMES, DOLMANS, PARDESSUS, VESTES, JUSTAUCORPS, MANTEAUX ET PARDESSUS EN DRAPS d'une variété infinie, en VEAU MARIN, PELUCHES, Etc., seront sacrifiées à vil Prix.

La Vente a commencer le 26 courant.

CONDITIONS: Argent comptant; aucune marchandise n'est déliivrée à moins qu'elle ne soit achetée.

D. GARDNER & CIE., 66 et 68 Rue Sparks.

L'ALMANACH DU PURGATOIRE OU ANNUAIRE

De l'œuvre des âmes du Purgatoire vient de paraître. Il est toujours très-intéressant, et on le lira avec beaucoup de plaisir et un grand profit. Nous le recommandons à tout le monde. On le trouve chez L. A. St Louis, 1527 rue Notre-Dame. Il contient 80 pages et ne se vend que 5 cents. En voici le sommaire: Excellence de la dévotion aux âmes du Purgatoire—Que votre volonté soit faite dans le ciel et sur la terre et dans le Purgatoire—Fondation de messes—Lettres de France—La messe du missionnaire—Traité de l'amour de Dieu par St François de Sales—Les amis particuliers du bon Dieu—Lettres et petits traits concernant l'œuvre—Les sentences d'or. On peut aussi se le procurer à Ottawa, chez M. Eug. en Tatu, No. 83 rue Walker.



GRANDE EXPOSITION COLONIALE A LONDRES, ANGLETERRE, 1886. CINQUANTE QUATRE MILLE PIÈDES RÉSERVÉS POUR LE CANADA. Première Commission Royale d'Exposition depuis 1862.

L'EXPOSITION COLONIALE ET DE L'INDE qui s'ouvrira à Londres, Angleterre, le 1er de Mai 1886, doit se faire sur un grand pied, son but est de faire époque dans les relations mutuelles de toutes les parties de l'Empire britannique. Afin de donner plus de relief à cet événement, une Commission Royale a été émise pour tenir cette exposition, la première depuis 1862; et Son Altesse Royale le Prince de Galles on a été nommé Président par Sa Majesté.

L'espace considérable de 54,000 pieds carrés a été alloué à la Puissance du Canada, par ordre du Président Son Altesse Royale. Cette Exposition n'est que pour les colonies et les Indes; ni le Royaume-Uni, ni les nations étrangères ne pourront y concourir; l'objet étant d'exhiber au monde entier ce que les colonies peuvent faire. C'est la plus belle occasion offerte au Canada de montrer la place distinguée qu'il occupe, grâce aux progrès qu'il a faits dans l'agriculture, l'horticulture, les industries et les beaux-arts, les industries manufacturières, les améliorations les plus récentes apportées aux machines et instruments de fabriques, dans les travaux publics au moyen de modèles et dessins, aussi par un étalage approprié des immenses richesses qu'il possède dans ses pêcheries, ses forêts et ses mines, et aussi en fait de farine. Les Canadiens de toutes dénominations et de toutes classes sont invités à venir et tenter d'acquiescer pour mettre le Canada sous son véritable jour comme première colonie de l'Empire britannique, et déterminer sa véritable position aux yeux du monde. Il est de l'intérêt de chaque cultivateur, producteur et fabricant de contribuer à cette exposition, vu qu'il a déjà été démontré qu'un développement de commerce suit toujours de semblables efforts. Par ordre, JOHN LOWE, Secrétaire du département de l'Agriculture. OTTAWA, 1er Septembre 1885.

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL. Ottawa, 26 nov. 1885

PERDU

Samedi soir, depuis le magasin de modes de M. McDonald jusqu'au No. 39 rue Murray, un portefeuille contenant un somme d'argent. La personne qui le remettra à ce bureau sera généralement récompensée.

HEMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE. LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS OTTAWA

LE REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciants, sans espérances, qui souffrez, reprenez courage. Si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette préparation miraculeuse connue aux États-Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies des reins et de toutes les affections de l'oeil. Essayez la sans délai.

PETITE GAZETTE

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pilules de Noix Longues* de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier, F et H MacCarty Ottawa.

*Sirop des Enfants du Dr Goderre*—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

UN DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privée, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct. 1885.



Chemin de Fer Canadien du Pacifique LIGNE COURTE ENTRE Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

Table with 4 columns: Direction, Express, Local, and Express. Rows include Ottawa to Montreal, Montreal to Ottawa, and Quebec to Ottawa.

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de fer Intercolonial. Connections à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Portland, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA

Table with 3 columns: Direction, Time, and Station. Rows include Ottawa to Prescott, Prescott to Ottawa, and Ottawa to Toronto.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884: L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm.

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica et Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-salon, la table et le départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS D. MCNICOLL Agent général des passagers. J. E. PARKER, Agent de Billet. W. WHYTE Surintendant-général VANHORN, Agent de Billet.

L'OCTROI DES TERRES

ACCORDÉ AU CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien

CONSISTE EN Superbes Prairies à Blé et Terres à Paturages au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MÉLANGÉS DE LA FERME. Elevage des bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre

Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant, avec des conditions exigeant la culture et sans conditions de culture ou d'établissement, à prix faciles, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Compagnie.

Si la vente est faite avec condition de culture, UN KABAIS de la moitié du prix d'achat est alloué sur la portion du terrain cultivé.

Termes de Paiement: Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt. Des Dénouements de Terres peuvent être obtenus à la Banque de Montréal ou à aucune de ses succursales, lesquelles seront acceptées à 10 pour cent de prime sur leur pleine valeur, avec intérêt accru, en paiement des terres.

On peut se procurer des Pamphlets, Mappes, Guides, etc., en s'adressant au sous-signe ou à John H. McTavish, Commissaire des Terres, à Winnipeg, à qui toutes communications relatives aux prix, conditions de vente, descriptions des terres, etc., devront être adressées.

Par ordre du bureau, CHARLES DRINK WATER, 13 mars 1885—la. Secrétaire.

Plus de Noix Longues Composées De McGALE. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, indigestion, etc.



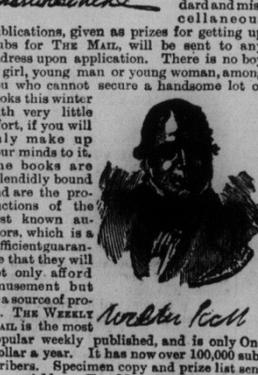
Malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune substance délétère qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang par toutes les pilules stomaciques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

Advertisement for JOS. SENECAL ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES, York et Dalhousie, OTTAWA. Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis.

THIS IS YOUR OPPORTUNITY

Do you want a splendid, handsomely bound story book? You can have your choice out of the best that are published if you will obtain two subscriptions for THE WEEKLY MAIL. A catalogue of standard and miscellaneous publications, given as prizes for getting up clubs for THE MAIL, will be sent to any address upon application. There is no boy or girl, young man or young woman, among you who cannot secure a handsome lot of books this winter with very little effort, if you will only make up your minds to it. The books are splendidly bound and are the productions of the best known authors, which is a sufficient guarantee that they will not only afford amusement but be a source of profit. THE WEEKLY MAIL is the most popular weekly published, and is only one dollar a year. It has now over 100,000 subscribers. Specimen copy and prize list sent free. Address THE MAIL, Toronto, Canada.



Mlle A. McDonald, Nouvelle Annonce

MAGASIN DE MODES 167 De Première Classe. Marchandises de Modes Pour enfants et demoiselles une spécialité. 521 RUE SUSSEX, OTTAWA. Quatrième porte de la rue York. 2 octobre 1885

PETITE VEROLE!

Ses marques peuvent être effacées. Maison LEON & Cie., 201 Tottenham Court Road, LONDRES, 202 rue High, Stratford-on-Avon, Angleterre. Parfumeurs de S. M. la Reine. Ont inventé et patentié cette préparation, L'OBOLITERATEUR!

qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur ni inconfort, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix: \$2.50.

Cheveux Superflus. Le remède épilatoire de LEON & Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur; les cheveux ne repoussent jamais. Le remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix: \$1.00. G. W. SHAW, agent général 219, rue Tremont, Boston, Mass. 21 sept. 1885—la.

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie.

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France. J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boîte 68. 24 Fév. 1885

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Érouement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Bronches. A vendre partout à 25 et 50c la bouteille. B. E. McGALE, Montréal.

Hotel du Canada

M. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. F. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les constructeurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui à s'engager au prix le plus élevé.

A. RENAUD, propriétaire, No 56, 58 et 60 Rue Murray, 16 déc

L. A. Oliver AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.

J. L. N. GINDON, L. L. B. AVOCAT

124 Rue PRINCIPALE, Hull — 45 Rue MURRAY, Ottawa Ottawa, 20 nov. 1884

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du N. B. du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'île du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque. Des nouveaux et élégants chars-palais, grées de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le jaquet de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi, l'entrepôt de leur marchandise.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 13 Nov. 1

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles n'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce. Aujourd'hui il a le plaisir de les informer qu'il vient de recevoir

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chaises. Papier vert de 36 x 42 pouces. Papier doré et argenté. Livres de Messe Anglais et Français, et une foule d'autres articles religieux, pour école, trop longs à énumérer ici.

Venant également d'être reçu un assortiment complet de CHAPEAUX du PRINTEMPS et de L'ÉTÉ, à très bas prix. Verres, Bijouteries, etc., de première choix; Vaisselle anglaise, à très bon marché.

On continue comme ci-devant à repasser, teindre et repasser toutes sortes de fourrures, à des prix modérés. EDOUARD THEREAU, 290 Rue DALHOUSIE, 21 Nov. '84

Toiles et Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada.

JACOB ERRATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES

33 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine. Après l'inventaire fait, notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciaux, pour ARGENT COMPTANT.

N. B.—Nous garantissons que toutes ces marchandises valent les prix fixés. Pas de déception. HARRIS, CAMPBELL & Co. RUE O'CONNOR, 4 décembre 1884

FUMEZ LES CIGARES CABLE

ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL. 3 déc 1 an.

Bureau d'Agent d'Immeuble

MACDONALD NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

A. B. MACDONALD, Encanteur de la Terre, RESIDENCE.....253 VICHOLA

Aux Contracteurs et Autres.

A l'établissement du soussigné, vous trouverez des chasses, portes, persiennes, lattes, bois à finir pour maison, etc. Peintures, huile, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND No. 38, RUE BESSERER

(Près du bassin du Canal) Macdougall, Macdougall & Belcourt AVOCATS, PROCUREURS, Agents pour les affaires de la Cour Supérieure, le Parlement et des Départements du Canada, etc. "Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. Hon. Wm. Macdougall, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L. L. M. N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de ce de Québec, s'occupera aussi des affaires concernant son attention dans cette prov.

CHARBON

LE CHARBON LACKAWANNA, DE PREMIER CHOIX

Est importé chaque jour, tout frais, tiré des mines, A bord des Chars seulement. Bas prix. Qualité garantie. J. C. BUTTERWORTH & Cie 86 RUE SPARKS

Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc. Fait à ordre, avec soin et promptitude. Je repare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini. Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa, 24 juillet 1885. Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation de tous les professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demander le Sirop du Dr Goderre et l'en acheter point d'autre. En vente par tout le Canada et les États Unis. Prix, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

Je certifie que depuis deux ans mes chevaux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes chevaux ont cessé de tomber. L. BELANGER, Photographe, St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883

Je certifie que la Valéria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux, en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de la Valéria. Je suis âgé de soixante-quatre ans. F. X. BOUGIE, Milbury, E.-U., 23 déc. 1882.

Je, soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vis petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdais tous mes cheveux au sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée la Valéria.

En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car je l'avoue, je la trouvai un peu curieuse encore plus douloureuse. N'importe le désir de savoir ma chevelure me fit faire l'essai de la Valéria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, de voir comme une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface chauve de ma tête. Je redoublai d'efforts et aussi de confiance et de ponctualité, et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois.

C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommades, La Valéria. L. P. CHAMPAGNE, Montréal, octobre 1883.

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valéria dans la Minerve, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez M. M. Laviolette et N. son pharmacien, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les ch. veux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Cité Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'aide de cette merveilleuse découverte. PIERRE DAME, En gros par M. HARVEY, boîte 11, P. Q., Montréal.

VACCINATION COMPULSOIRE

Avis est par le présent donné, que le Bureau de Santé local a décidé de mettre en force les clauses du chapitre 191 des Statuts révisés de la province d'Ontario, concernant la vaccination compulsive. Bour l'avantage du public, les médecins dont les noms suivent, nommés vaccinateurs publics par le Conseil Municipal, seront, tous les jours, (les dimanches exceptés), à leur bureau respectif de 2 à 4 heures de l'après-midi, pour remplir les devoirs de leur charge.

POUR LA SECTION OUEST DE LA VILLE: M. le Dr B. Small, 538 rue Wellington. M. le Dr S. Wright, 80 rue Queen. M. le Dr A. Trudel, 380 rue Elster.

POUR LA SECTION EST: M. le Dr Voligny, 122 rue Clarence. M. le Dr Powell, 190 rue Rideau. M. le Dr Hunter, 144 rue York. A. ROBILLARD, Médecin de santé.

Cures Étonnantes

PLUS DE CALVATIE CERTIFICATS SUR CERTIFICATS

La Valéria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Que l'on en juge par les certificats suivants: Montréal, 29 janvier 1884.

Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal. Monsieur, Je j'aurais mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres tous les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi l'auteur qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation j'essayai la VALERIA; la première boîte a arrêté complètement la chute; à la seconde, mes cheveux ont commencé à repousser et après en avoir usé trois boîtes, j'avais une chevelure aussi forte qu'autrefois. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous dire, par cette faible marque de reconnaissance, et je jure à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la VALERIA. AUBERT LAROSE, No 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott. Je, soussigné, certifie que la pommade Valéria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable. ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur.

Boucote, N. B., 4 janvier 1884 M. M. Laviolette et Nelson, Pharmacien, Montréal. Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valéria? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valéria. Votre tout dévoué, G. A. GROUARD, ex-député de Kent. Ottawa, 15 mars 1884

Je certifie que depuis deux ans mes chevaux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes chevaux ont cessé de tomber. L. BELANGER, Photographe, St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883

Je certifie que la Valéria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux, en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de la Valéria. Je suis âgé de soixante-quatre ans. F. X. BOUGIE, Milbury, E.-U., 23 déc. 1882.

Je, soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vis petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdais tous mes cheveux au sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée la Valéria.

En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car je l'avoue, je la trouvai un peu curieuse encore plus douloureuse. N'importe le désir de savoir ma chevelure me fit faire l'essai de la Valéria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, de voir comme une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface chauve de ma tête. Je redoublai d'efforts et aussi de confiance et de ponctualité, et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois.

C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommades, La Valéria. L. P. CHAMPAGNE, Montréal, octobre 1883.

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valéria dans la Minerve, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez M. M. Laviolette et N. son pharmacien, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les ch. veux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Cité Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'aide de cette merveilleuse découverte. PIERRE DAME, En gros par M. HARVEY, boîte 11, P. Q., Montréal.

LES

La fo... quartier... jeunes... séparait... rapproch... treu bla... vint à b... femme... s'ister p... bras. P... section... qui dev... de ces... époque... face ref... sions qu... leur am... guole, u... renard... ceinte d... nez bou... la bouch... attablé... teilles, c... de lui u... qu'un h... avaient... volonté... qu'il jeta... reculer... avait pu... qu'auqu... immuable... fond de... lui donn... on lisait... un bouq... n'avait... rempli d... d'une ré... autre Ma... tir.

Quand il avait h... là, que d... malité lé... serait re... s'empêch... son âme... se. Une... tout. Ce... cette jeu... ances rel... politique... n'était pas... sir de r... d'un prêt... te, eut re... idée, mai... ce qu'el... comme u... elle est... conscienc... à la pens... riage. M... dit, rien... elle unis... révolution... de Fouqu... ne, elle... d'un hom... placé sur... que une... de la déce... le surpris... lui emplie... presque... que Jean... leur de r... compran... avait poin... versait... accomplis... Marcus n... le faisait... la rendait... il dire à... si glacée... le deman... ment d'ef... la pensée... ce qu'ont... manciers... avant de... ses princ... Elle ne p... cide puis... Une p... pent-être... du jeune... Jeanne c... ment cet... pour don... échange d... avait vu... pouvait s... ver beau... alors il... glacé de... paraissait... flamme e... gard, qu'u... joné sur

FEUILLETON

LES VICTIMES

(Suite)

La foule était grande dans les quartiers traversés par les deux jeunes gens; parfois elle les séparait avec violence ou les rapprochait subitement. Marcus trou blait qu'un accident ne survint à celle qui allait devenir sa femme, mais il n'osait plus insister pour lui présenter son bras. Enfin, ils arrivèrent à la section où se tenait le magistrat qui devait les unir. C'était un de ces hommes comme cette époque en fit surgir et dont la face reflétait les sauvages passions qui s'agitait au fond de leur âme. Vêtu d'une carmagnole, un bonnet à queue de renard sur l'oreille, la taille ceinte d'une guenille rouge, le nez bourgeonnant, l'œil cynique, la bouche ignoble, il attendait attablé en face de plusieurs bouteilles, que l'on vint réclamer de lui une attestation prouvant qu'un homme et une femme avaient témoigné devant lui la volonté de s'unir. Le regard qu'il jeta sur Jeanne eut fait reculer celle-ci de dégoût, si elle avait pu à cette heure redouter quelque chose. La résolution immuable qu'elle sentait au fond de son âme suffisait pour lui donner le calme solennel qu'on lisait sur son visage. Jamais un bouquet de fleurs d'orange n'avait tremblé sur un cœur rempli d'une telle angoisse, et d'une résolution que de temps à autre Marcus paraissait pressentir.

Quand il contemplant Jeanne, il avait beau se dire qu'elle était là, que dans une minute la formalité légale qui la liairait à lui serait remplie, il ne pouvait s'empêcher de sentir au fond de son âme une crainte douloureuse. Une chose l'étonnait surtout. Comment se faisait-il que cette jeune fille, dont les croyances religieuses et les opinions politiques lui étaient connues, n'eût pas même manifesté le désir de recevoir la bénédiction d'un prêtre. Marcus, sans doute, eut répondu loin de lui cette idée, mais Jeanne aurait rempli ce qu'elle devait considérer comme un devoir impérieux; elle eût calmé les cris de sa conscience qui se devait alarmer à la pensée d'un semblable mariage. Mais Jeanne n'avait rien dit, rien demandé; royaliste, elle unissait sa vie à celle d'un révolutionnaire ami et secrétaire de Fouquier-Tinville; chrétienne, elle devenait la compagne d'un homme qui avait lui-même placé sur les autels de la Basilique de la déesse Reason. Et ce qui le surprenait davantage, ce qui lui éplissait l'âme d'une crainte presque superstitieuse, c'est que Jeanne gardait cette froideur de marbre à laquelle il ne comprenait rien. Elle ne lui avait point demandé grâce, elle ne versait pas de larmes; elle accomplissait un sacrifice, et Marcus n'en pouvait douter, elle le faisait avec une dignité qui le rendait imposant. Qu'oserait-il dire à cette créature si belle, si glacée tout à l'heure? Il se le demandait avec un mouvement d'effroi. Un instant il eut la pensée que Jeanne, réalisant ce qu'ont raconté bien des romanciers, avait pris du poison avant de la suivre. Mais non; ses principes s'y opposeraient. Elle ne pouvait songer au suicide puisqu'elle croyait en Dieu. Une pensée plus poignante peut-être encore mordit le cœur du jeune homme. Il fallait que Jeanne aimât bien profondément cette famille de Clivray pour donner toute sa vie en échange de sa liberté. Marcus avait vu le comte Henri, il ne pouvait s'empêcher de le trouver beau, et si Jeanne... Mais alors il considérait le visage glacé de la jeune fille, et il lui paraissait impossible qu'une flamme eût jamais animé ce regard, qu'un sourire se fût jamais joué sur ces lèvres, et que la

poitrine sur laquelle se balançait le bouquet d'orange eût été bouleversée par les orages que connaissait Marcus.

L'officier municipal adressa de brèves questions à Marcus et à Jeanne; tous deux répondirent, signèrent sur un registre, et le Jacobin, poussant un éclat de rire, avança les deux mains comme s'il faisait le geste de les bénir.

—Venez, dit Jeanne à Marcus, j'étouffe.

Cette fois, soit lassitude, soit parce qu'elle comprenait qu'elle serait inévitablement séparée de lui par la foule, elle prit son bras.

—Où allons-nous? lui demanda-t-il.

Elle répondit: —Aux Tuileries.

Il faisait une admirable journée d'été, chaude et brillante. Les arbres avaient encore toutes leurs feuilles, l'eau murmurait dans les bassins. Des enfants jouaient aux places même où l'on avait dressé les échafaudages destinés à des fêtes patriotiques, ces fêtes que présidait Robespierre avec une solennité orgueilleuse.

—Enfin, lui dit Marcus, vous êtes bien à moi, vous voilà ma femme.

—Votre femme! répéta Jeanne d'une voix étrange.

—Rien ne saurait plus nous séparer.

—Rien que la mort...répondit Jeanne.

—La mort! pourquoi l'évoquer à cette heure? pourquoi prononcer ce nom maudit? La mort pour vous, si jeune, si pure, si belle!

—La princesse de Lamballe était plus belle que moi, les vierges de Verdun aussi pures et aussi jeunes.

—Taisez-vous par pitié, Jeanne.

—Il n'y a plus de pitié, Marcus, vous le savez bien...

Elle ajouta d'une voix plus basse: —Combien de malheureux seront guillotins ce soir?

—Laissez les morts, les condamnés, Jeanne; vous me dites ces choses comme si vous me reprochiez les accusations, les jugements et les exécutions qui se succèdent... Tenez, je puis bien vous le dire maintenant, vous ne me trahirez pas, et peut-être me détesterez-vous moins quand je vous aurai avoué ce que je pense... A l'heure où commença la révolution, je n'aurais jamais cru qu'elle pût aller si loin. Je voulais la république, et je la regardais à travers celles d'Athènes et de Sparte. On ne songe pas à répandre le sang quand on a vingt ans. La pauvreté me faisait peur, je n'acceptais le travail qu'à la condition de le voir rémunéré d'une façon brillante. Né dans une situation modeste, je sentais en moi des ambitions sans mesure. L'envie de posséder, ou plutôt le brutal désir de jouir tout de suite d'une situation enviable me jeta dans la révolution. Je m'imaginai d'abord qu'en anéantissant certains privilèges elle ouvrirait à tous des carrières brillantes. Quand je compris qu'elle renversait les lois, la religion, qu'elle couvrirait les pays d'échafauds j'éprouvai un mouvement d'effroi. Ce n'était point là ce que demandait mon ambition, mais à côté de moi, derrière moi étaient mes amis, mes envieux; je n'avais plus le droit ni le pouvoir de reculer. Toute défection pouvait être punie de mort. Il fallait aller en avant toujours et sans fuir, sous peine de devenir suspect, et de monter à son tour sur l'échafaud que l'on avait dressé en permanence.

—On peut toujours se repentir, répondit Jeanne.

(A suivre)

Nouveau savon électrique "Van-horne," à 6 cts., chez N. A. Savard.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc-Dowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc-Dowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc-Dowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc-Dowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc-Dowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc-Dowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc-Dowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc-Dowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc-Dowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc-Dowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc-Dowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc-Dowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc-Dowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc-Dowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc-Dowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc-Dowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc-Dowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc-Dowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc-Dowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc-Dowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc-Dowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc-Dowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc-Dowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc-Dowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc-Dowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc-Dowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc-Dowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc-Dowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc-Dowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc-Dowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc-Dowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon". J'en ai consommé deux bouteilles. Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde. J. D. W. A. Zee, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon.

Houblon. J'ai souffert De rhumatisme - enflammerie Pendant près de Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du Bien!!!

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis abis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès Avec ce puissant et efficace remède!

Quiconque serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut se obtenir en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour la digestion, les maladies de rognons, Et la débilité des nerfs. J'en ai vu Du sud en qu'on dit de sa santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de Bien!

Que l'une autre chose. Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre!!!

Et je préférais incapable de marcher. Maintenant je suis fort et bien.

Je suis des forces, et De l'embouppante.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houblon! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas d'étiquette d'anche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons".

Wilmington, Del.

E. G. LAVERDURE

MAGASIN GÉNÉRAL DE

FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne

Outils, Clous, Câble, Chaines, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de

QUINCAILLERIE.

69 & 71 Rue WILLIAM.

J. B. ARIAL,

PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES

526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIÈRE, CHAUDIÈRES, OTTAWA, ET À MATTAWA, P.Q.

McDOUGALL & CUZNER, 31 Octobre 1883.

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS

OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prelats, Rideaux, Corniches, Pâles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Dec. 1883.

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CONVOIS À PASSAGERS

Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Raccourciement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.30 a.m. 4.50 p.m. 8.30 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittent Ottawa à 8 heures du matin se raccourci au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 2.45 du matin se raccourci avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 8.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. C. LINSLEY, Gérant

A. G. PELEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 22 août 1884

MAGASIN DE GOS.

CHAMPAGNE! VINS RECHERCHÉS CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brison, Ayala, Chateau-d'ay, I. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benedictine, Curacao, Morasko, Vermont, Torino, Eau-de-Vie, Gin, et fute et en casis.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.

Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX

W. O. McKay, Propriétaire. Ottawa, 5 Dec. 1884

VALIN & ADAM,

ARGENT A PRETER.

BUREAU: 25 rue Sparks, 4-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires relevant sur attention dans cette province.

28 février 1885

DR ALFRED SAVARD

BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Provost. Ottawa, mai

VÉRITABLE ÉLIXIR DU D'GUILLIÉ

Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bileux

Préparé par PAUL GAGÉ, Ph<sup>e</sup> de 1<sup>re</sup> Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT

PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, S. PARIS

L'ÉLIXIR de GUILLIÉ est un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et comme DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie et de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, les Rhumatismes, les Maladies des Femmes, des Enfants et dans toutes les Maladies Chroniques.

Se défier des Contrefaçons. Exiger le VÉRITABLE ÉLIXIR de GUILLIÉ, portant la Signature PAUL GAGÉ et la Brochure: Traité de l'Origine des Glaires, dont chaque bouteille doit être accompagnée. Dépôt à Québec: D'ED. VOTIN & C<sup>o</sup>, Pharmaciens-Chimistes, 214, rue Saint-Jacques.

ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

PHILIPES PURGATIVES DÉTRUIT L'ÉLIXIR ANTI-GLAIREUX DU D'GUILLIÉ constamment, sous un petit volume, les propriétés toniques-purgatives et dépuratives de cet Élixir.

Huile de Foie de Morue

du D' DUCOUX

Indo-Ferrugineuse, au Quinquina et à l'Essence d'oranges amères.

Ce médicament, d'un goût agréable, est facile à prendre et ne donne aucune nausée. Par sa composition il possède toutes les qualités propres à combattre:

l'ANÉMIE, le CHLOROSE, les MALADIES DE POITRINE la BRONCHITE, les CATARRHES, la PHTHISIE la DIATHÈSE STRUMEUSE, les SCROFULES, etc., etc.

En raison de son usage facile, de ses effets multiples et sûrs et de son prix économique, les médecins l'ordonnent de préférence aux autres médicaments similaires.

DÉPÔT GÉNÉRAL: PARIS - 209, rue Saint-Denis, 209 - PARIS

Se trouve dans toutes les principales Pharmacies et Drogueries de l'Ontario.

SE DÉFIER DES FALSIFICATIONS ET IMITATIONS

SE DÉFIER DES FALSIFICATIONS ET IM

LE MONDE ET LA POLITIQUE

M. John Haggart, M. P. et M. Jamieson, M. P., étaient de passage dans la capitale hier.

L'honorable J. A. Chapleau est de retour de Montréal. M. J. Tassé, M. P., est aussi revenu à la capitale.

Il est rumored que la Législature d'Ontario sera convoquée pour la dépêche des affaires vers le 12 ou le 15 janvier 1886.

Les employés du Service Civil viennent d'adresser un mémoire au Gouverneur en conseil, demandant qu'il ne soit pas donné suite au projet de changer le mode actuel de paiement des salaires.

Le major-général sir Frederick Middleton était, vendredi dernier, à Fredericton, N. B. Les autorités municipales lui ont présenté une adresse et il a fait l'inspection de l'école d'infanterie de la ville. Il s'est rendu en la cité de St Jean, N. B., samedi, et y a passé le dimanche.

La phrase monumentale suivante, cueillie dans la Patrie d'hier :

Le vieux beau empoimé qui réside dans sa capitale sans eau de Régina s'est fait, comme l'on dit, moucher par le Conseil du Nord Ouest.

On peut difficilement être plus sot et plus plat, même quand on a été expulsé du Mexique et de bien d'autres lieux peut-être.

Une observation très-juste de l'Événement :

Voici des gens qui parlent de fonder un parti national, d'unir les forces vives de la province et qui commencent par décréter que les ministres du gouvernement de Québec sont des traités, que sir Hector Langevin, M. Chapleau sont des Judas, que tous les députés conservateurs sont intervenus trop tard, etc. En d'autres termes le parti national, ce serait la Patrie, et qui encore ?

Nous lisons dans le Journal de Québec :

Il fut un temps où l'Étendard n'attachait pas une grande importance aux appréciations de la Presse.

Maintenant l'Étendard reproduit jusqu'aux détails de son confrère

Pourquoi ne pas aussi parler des accolades amoureux de la pieuse feuille avec la Patrie, l'organe en chef de la franc-maçonnerie dans la province de Québec. Il y a beaucoup de gens, en effet, que ce spectacle édifie singulièrement ; d'aucuns commencent même à se demander lequel, de M. Trudel ou de M. Baugrand, a abdiqué ses scrupules et ses principes en cette occurrence.

Le Courrier du Canada, parlant de la retraite de M. Joly, dit :

La retraite de M. Joly porte un coup sensible au parti libéral. Il était la personnalité la plus sympathique et la plus estimable de ce parti. Et sa disparition, dans les circonstances actuelles, n'est pas de nature à jeter du crédit sur l'opposition.

De son côté, le Nouvelliste de mande à l'Électeur et aux chefs libéraux ce qu'ils pensent du paragraphe suivant de la lettre de démission de leur ex-chef :

Je ne vois pas en quoi la formation d'un nouveau parti, "le parti National," pourrait améliorer la position des Canadiens français, mais je crois voir comment elle pourrait la rendre plus mauvaise et comment elle pourrait compromettre l'avenir de la Confédération.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

3 juin

LES FAITS DU JOUR

Le nouveau cabinet espagnol a accepté la décision du Pape au sujet de l'imbroglie des Iles Carolines.

Le correspondant parisien du Times prént la chute du cabinet Brissou sur la question du Tonquin.

Depuis la fermeture de la navigation sur les grands lacs, le trafic a notablement augmenté sur le chemin de fer du Pacifique.

Les troupes anglaises sous le commandement du général Prendergast sont cantonnées à Mandalay, la capitale de la Birmanie.

Le 3 janvier prochain, l'empereur Guillaume célébrera le 25ème anniversaire de son accession au trône de Prusse. La réception annuelle que l'empereur donne à ses généraux le jour de l'an sera remise au 3 janvier.

Le Star prétend que la lettre de Mgr Fabre au sujet des services pour le repos de l'âme de Riel, a vivement désappointé les membres de la société St Jean Baptiste, organisateurs de la démonstration funèbre qui devait avoir lieu à Notre-Dame.

Le Star ajoute que Mgr Grandin a refusé d'officier.

LETTRE DE DÉMISSION DE L'HONORABLE M. JOLY

L'honorable M. Joly a donné sa démission comme membre de la Chambre d'Assemblée de Québec, pour protester contre les agissements du parti libéral en rapport avec l'affaire Riel.

Voici la lettre qu'il a écrite à ce sujet. Messieurs H. Bernier, Urbain Noël et autres électeurs de Saint-Louis de Lotbinière.

Messieurs, J'ai reçu hier une copie des procès d'une assemblée de plusieurs notables électeurs de la paroisse St-Louis de Lotbinière.

Je vois que des résolutions ont été passées pour convoquer une assemblée des électeurs de Lotbinière pour le 26 courant, immédiatement après la grand-messe qui sera chantée pour l'âme de Louis Riel, et qu'un comité a été choisi pour préparer des résolutions qui seront soumises à l'approbation de l'assemblée. Il a aussi été résolu de m'inviter à assister à cette messe et à l'assemblée.

J'ai télégraphié pour demander une copie des résolutions qui doivent être présentées à l'assemblée demain. Je viens de la recevoir et je suis maintenant en état de répondre à votre invitation.

Si je refuse d'assister à la messe, ce n'est pas par préjugé religieux. Je me suis fait un devoir d'assister aux funérailles de l'honorable juge Caron, de l'honorable Luc Letellier de St Just, et d'autres hommes publics. Ce n'est pas non plus par manque de respect à la mémoire de Riel ; le courage qu'il a montré, au moment de la mort, lui donne un droit au respect de tous, sinon à leur approbation.

Si je refuse d'assister à cette messe et à l'assemblée convoquée immédiatement après, pour considérer les résolutions dont j'ai reçu la copie, c'est que je ne puis pas approuver le mouvement qui se fait maintenant dans la province de Québec.

La dernière de ces résolutions dit : "qu'il est désirable que tous les Canadiens Français et ceux qui sympathisent avec eux s'unissent dans le but de former un parti puissant, qui nous assure l'avenir le respect et la libre jouissance de nos droits."

Je suis d'opinion que les Canadiens-français ont la libre jouissance de leurs droits. S'ils n'ont pas tiré un meilleur parti, ils ne doivent s'en prendre qu'à eux-mêmes. Je ne vois pas en quoi la formation d'un nouveau parti, le Parti National, pourrait améliorer leur position, mais je crois voir comment elle pourrait la rendre plus mauvaise et comment elle pourrait compromettre l'avenir de la Confédération.

Né et élevé en France, en sortant du collège, je suis revenu au Canada le cœur français. C'est avec un profond étonnement que j'ai entendu pour la première fois, il y a bien des années de cela, mes adversaires dans nos luttes électorales

refuser le droit de représenter des Canadiens français, sous le prétexte que je ne pouvais ni comprendre ni partager leurs sentiments intimes.

Le moment est venu, pour moi, de reconnaître que mes adversaires n'avaient pas tout à fait tort, sur ce point. Je ne puis ni comprendre, ni partager les sentiments manifestés aujourd'hui avec tant de force, par la majorité des Canadiens-français, dans la province et dans le comté.

Je me trouve en désaccord avec mes constituants sur une question trop sérieuse pour qu'il ne soit pas de mon devoir de me retirer, afin de leur laisser le libre exercice de leur droit de choisir un représentant qui sympathise complètement avec leurs sentiments, et j'envois ma démission au président de l'Assemblée Législative.

Il ne me reste plus qu'à vous remercier, messieurs, et à remercier tous les électeurs du comté de Lotbinière de la grande confiance qui m'a été témoignée par vous et par eux, depuis tant d'années, et je fais des vœux sincères pour votre bonheur et la prospérité de notre pays.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs, Votre obéissant serviteur, H. G. JOLY.

UNE LETTRE DU R. P. MCWILLIAMS

Pendant son séjour à Régina, le P. McWilliams adressa au gouverneur-général, on s'en souvient, une lettre sur la folie et l'irresponsabilité de Riel. Samedi dernier, il a fait à ce sujet une visite aux bureaux des divers journaux de Kingston, Ont., et leur a communiqué les explications suivantes :

"Je crois de mon devoir envers moi-même, comme prêtre, et envers Son Excellence, comme représentant de Sa Majesté, de désavouer publiquement une phrase de cette lettre que mon esprit, dégagé maintenant de l'excitation qui me l'a fait écrire, a déjà condamnée. Voici cette phrase :

"Si Votre Excellence laisse exécuter la sentence, c'est sur votre tête et sur celles de vos conseillers que retombera le sang d'un aliéné."

"Bien assurément je croyais alors que Riel n'était pas sain d'esprit et ne devait pas être mis à mort comme responsable de ses actes. Mais je confesse que dans mes rapports avec vous j'ai été entraîné par mes sympathies pour ses malheurs ainsi que par l'agitation intense que me faisait éprouver le milieu dans lequel je vivais ; cela explique comment il se fait que dans ma précipitation j'ai écrit la phrase qui précède et qui n'aurait pas dû être adressée au représentant de Sa Majesté la reine, surtout au sujet de l'exercice de la prérogative royale, non plus qu'à ses conseillers qui, j'en suis parfaitement sûr, n'ont été guidés dans leur décision par aucunes autres considérations que celles de leurs devoirs publics et de leur fidélité à leur serment d'office."

UNE CHARMANTE SOIRÉE

Hier soir, Sa Grandeur Mgr d'Ottawa a fait sa visite annuelle à l'Union St Joseph.

La salle de cette importante association ouvrière avait été artistiquement décorée de drapeaux et d'oriflammes pour la circonstance, et les sociétaires s'y étaient rendus en foule.

Parmi les invités, on remarquait M. S. Drapeau, président de la société St Jean-Baptiste, M. Campeau, président de l'Institut Canadien-Français, M. Foisy, président de la société St Pierre, M. Côté, président de l'Union St Thomas, M. Lussier, du Canada, etc., etc.

En réponse aux paroles de bienvenue de M. le président Desjardins, l'illustre visiteur fit un bel éloge des sociétés ouvrières en général et de l'Union St Joseph en particulier.

Il fut suivi par M. le vicair-général Routhier, MM. Drapeau, Campeau et autres, qui surent à tour de rôle intéresser vivement leur auditoire.

La musique de St-Anne a dignement soutenu sa réputation tout au long de la soirée.

Encore une fois, l'éclair s'allume et le Ciel va tonner, pour éclaircir notre horizon par ses bienfaits. Seigneur que votre bonté est grande, en daignant si bien nous protéger ; toujours de vos enfants vous vous faites bien comprendre, surtout à l'heure du danger.

NECROLOGIE

Hier, en cette ville, est décédé, à l'âge de 56 ans, M. Thophile Dugal, messager du département des Travaux Publics.

Ses funérailles auront lieu demain, et les membres de la Société St. Antoine de Padoue sont priés d'y assister en aussi grand nombre que possible. Le convoi quittera la résidence de sa famille, No 106, rue Water, à 8 hrs a m.

M. Dugal, qui faisait partie du service civil depuis plusieurs années, était généralement estimé par ses supérieurs et ses subalternes et jouissait de l'estime de tous ses concitoyens.

Nos condoléances à sa famille.

Livres de Méditations pour le mois de Novembre

Le mois des Morts, Méditations pour le mois de Novembre, Horloge de la Passion, le Crucifix, le plus beau des livres, manuel de l'Heure Sainte, un Aide dans la Douleur, le Ciel Ouvert, Douleur Passion, l'Âme sur le Calvaire, l'Eucharistie Méditée, Année Spirituelle, Nourriture de l'Âme, Devotion au Sacré-Cœur, Méditations pour tous les jours.

Les ouvrages sont en vente chez P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

LE MONDE ET LA VILLE

Le Comité du Feu et de l'Éclairage doit s'assembler ce soir. Ceux de l'Aqueduc et des Finances se réuniront respectivement demain et vendredi.

On est à mettre à sec ou à peu près le canal Rideau, afin d'y faire exécuter, maintenant que la navigation est close, les réparations et travaux jugés nécessaires.

M. J. A. Phillips, journaliste bien connu en cette ville et auteur d'une couple de livres, a sous presse, à l'heure qu'il est, un nouvel ouvrage, sous forme de conte de Noël, intitulé "L'Esprit d'un chien."

8 lbs de thé Japon soit \$1.00. N. A. Savard, rue Dalhousie.

MM. Black et Bangs viennent de commencer l'érection de la glissoire Lansdowne et les travaux seront terminés dans une huitaine de jours. Les billets de saison se vendent rapidement.

Le rapport annuel de l'ingénieur de la cité est terminé et sera prochainement soumis au Conseil. Les travaux considérables accomplis cette année lui donnent un caractère spécial d'intérêt et d'importance.

On est à passer une épaisse couche de pierre cassée et de sable dans la partie de la rue Wellington qui s'étend du pont Dufferin à la rue Bank.

On a besoin immédiatement de 1000 personnes pour acheter notre célèbre thé du Japon, 8 lbs pour \$1 chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Il y aura concours entre les clubs de crosse "Capitals" et "Ottawa" samedi soir au Patinor Royal. La victoire va être chaudement disputée et on peut s'attendre à un gai passe temps.

La moralité publique semble avoir atteint son degré maximum dans notre ville. Les piliers d'acrobates seuls hantent de ce temps-ci la station et la cour de police.

Le Dr J. A. Grant va commencer vendredi soir, en présence de la série de conférences sur le traitement à donner aux blessures. Le sujet est des plus intéressants, et l'auditoire tirera sûrement beaucoup de profit des conseils et leçons du savant praticien.

Le rapport des importations au port d'Ottawa durant novembre dernier est comme suit : Marchandises ne payant pas de droits, \$28,050 ; marchandises payant des droits, \$101,518 ; importations totales, \$129,568 ; marchandises entrées pour la consommation, \$58,90 ; droits collectés, \$16,712.51.

1000 personnes sont priées de se rendre aussitôt possible pour acheter le célèbre thé Japon, 8 lbs pour \$1.00. N. A. Savard, rue Dalhousie.

Il y a eu séance du comité des Marchés, hier soir. Les échevins Durocher, pré-ident, Cox et O'Leary étaient présents, et l'inspecteur Rocque agissait comme secrétaire. On a glosé longuement le nouveau règlement qui va bientôt être adopté et les balances destinées au pesage du charbon ont aussi donné lieu à un débat prolongé.

Huitres à tres bon marché, venant d'être reçues chez Mc Donell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

PLUMES D'AUTRUCHES

Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON En Un Jour Après l'ordre Donné

AUSI VIEUX CREPE REMIS A NEUF

Alex. A. Coutellier

TEINTURIER PARISIEN

NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA (Près de la rue Sparks.)

13 mars, '85 1 an.

COUR DE POLICE (Présidence du juge O'Gara) Ottawa 2 décembre. James McAdams, ivresse, \$2 d'amende et \$1 de frais. Alex Raymond, désordre et trouble de la paix publique, \$3 d'amende et \$2 de frais. Thomas Durmi, assaut, acquitté.

AVIS SPECIAUX

On demande 30 filles au magasin de chiffons, No. 257 rue Umbertand. Bons gages, emploi permanent. Alex. Dakus, gerant.

Huitres monstres !—M. N. A. Savard invite ses pratiques et le public en général à aller examiner les huitres qu'il vient de recevoir. La plus petite de ces huitres mesure six pouces ; elles sont détaillées à 2 centins pièce, et une demi douzaine remplissant une assiette.

Les propriétés de la Diphtérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

La neige vient de faire son apparition, et s'il vous faut une bonne voiture d'hiver, adressez-vous chez M. F. Boileau, No. 28 rue Clarence. Ce monsieur a en main, à l'heure qu'il est, plusieurs belles voitures d'hiver simples et doubles. M. Boileau prend aussi des commandes pour la manufacture de toutes sortes de voitures ; et les réparations sont également exécutées avec promptitude et à BON MARCHÉ dans ses ateliers. 3 nov 1m

1000 lbs. de bon beurre à cuisiner, à vendre chez N. A. Savard à 14 cts. la livre.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

Si vous craignez de devenir constipé à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez-vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, lesquels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies. 30 cts la bouteille.

DIAMOND DYES

Partout on réclame à grands cris le Dymond Dyes, ce merveilleux remède qui fascine et subjugué le monde, éblouissant tous les yeux.

Le STOCK de BANQUEROUTE

DE L. L. A. Crison,

Acheté à 47c dans la piastre.

Grande Vente de Déménagement.

Chaque piastre et valeur du dit stock doit être réalisée avant le 25 NOVEMBRE.

Date à laquelle il va nous falloir remettre le magasin à ses propriétaires.

De nombreuses transactions vont donc s'accomplir.

Venez de suite, et profitez de cette grande vente de

BONNES MARCHANDISES.

Unique par les avantages qu'elle offre à l'acheteur. Etait s à Robes, Soies, Etouffes de Laine, Couvertes, Articles de Modes, Draps, etc.

A. BLAIS,

NO. 332 RUE WELLINGTON.

MARCHE D'OTTAWA

30 novembre 1885

FARINES Farine No 1 par baril.....\$ 4 50 à 4 75 Farine forte de boulangers, par baril.....\$ 4 75 à 5 00 Farine extra..... 4 75 à 5 00 Farine de sarrasin..... 0 00 à 4 00 Farine d'avoine..... 4 25 à 0 00 Farine de blé d'inde..... 0 00 à 3 25

GRAINS

Blé, le minot..... 85 à 87 Avoine..... 30 à 00 Blé d'inde..... 0 75 à 0 80 Pois..... 55 à 58 Fèves..... 100 à 00 Sarrasin..... 00 à 40 Orge..... 00 à 50 Seigle..... 00 à 50

LÉGUMES

Pommes de terre, la poche..... 45 à 50 Navets de sac..... 40 à 00 Betteraves de la poche..... 3 à 00 Choux, la douzaine..... 50 à 0 75 Pommes, le baril..... 2 50 à 0 00

VOILLURES

Poulets, le couple..... 49 à 45 Poules, la pièce..... 20 à 38 Canards..... 50 à 00 Dindes, la pièce..... 0 75 à 2 00 Oies..... 50 à 60

VIANDES

Bœuf, les 100 livres..... 4 75 à 5 75 Lard..... 6 00 à 6 50 Veau (au quartier)..... 6 à 08 Mouton do..... 6 à 08

DIVERS

Oufs..... 22 à 25 Beurre, en pain..... 22 à 25 do en sec..... 17 à 19 Fromage..... 12 à 14 Saif brut, la livre..... 5 à 5 50 Saif fondu..... 7 à 8 Saindoux..... 8 à 12 Sucre d'érable..... 10 à 12 1/2 Miel, la livre..... 12 à 15 Sirop d'érable, le gallon..... 1 18 à 1 25 Foin, la tonne..... 15 00 à 17 00 Paille..... 6 00 à 8 00

PEAUX INSPECTÉES

No. 1 le 100 lbs..... 7 00 à 7 50 No. 2..... 8 00 à 0 00

FABRIQUE NATIONALE

DE PLACAGE D'OTTAWA.

On y fait des placages en or, argent et nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, oriate et cuivre solides ; on plaque aussi des garnitures d'attelage et de voitures d'été et d'hiver, des boutons de porte, des numéros de bus, etc. On répare et on plaque à nouveau les vieux articles de manière à leur donner la valeur de neufs.

Les ordres sont remplis avec promptitude.

Fabrique et Bureau, 79 rue Bank.

E. HAZIRE et E. ALLAIRE, 19 Oct. 1885—3m Propriétaires.

AMERS CANADIENS

TRESOR DES DYSPEPTIQUES

Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydroisies et les Rhumatismes.

Préparé par le Dr N. LACERTE, Lévis, P.Q.

Prix : 30 cts la bouteille. En vente, chez les pharmaciens et en dépôt chez ELZEAR ALAIRE, 71 rue Bolton, Ottawa.

26 juillet 1884

James R. Bowes

ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTCH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS, Ottawa, 18 avril 1885

Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

E. CHEVRIER, propriétaire Ottawa, 18 déc. 1884. 1 an

O. QUILLET & Co

COGNAC

La Maison accepte des Agents sérieux

Faites l'essai de la VALLÉRIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez O. D. DUCHEM, Pharmacien, rue Sussex